

Infections urinaires à germes résistants aux carbapénèmes chez le sujet âgé

Rebeh Bougossa, Fatma Larbi Ammari, Jihen Chelli, Wafa Alaya, Anis Ben Haj Khelifa, Mohamed Habib Sfar

Service d'endocrinologie et de médecine interne, CHU Taher Sfar Mahdia

Introduction- Objectifs

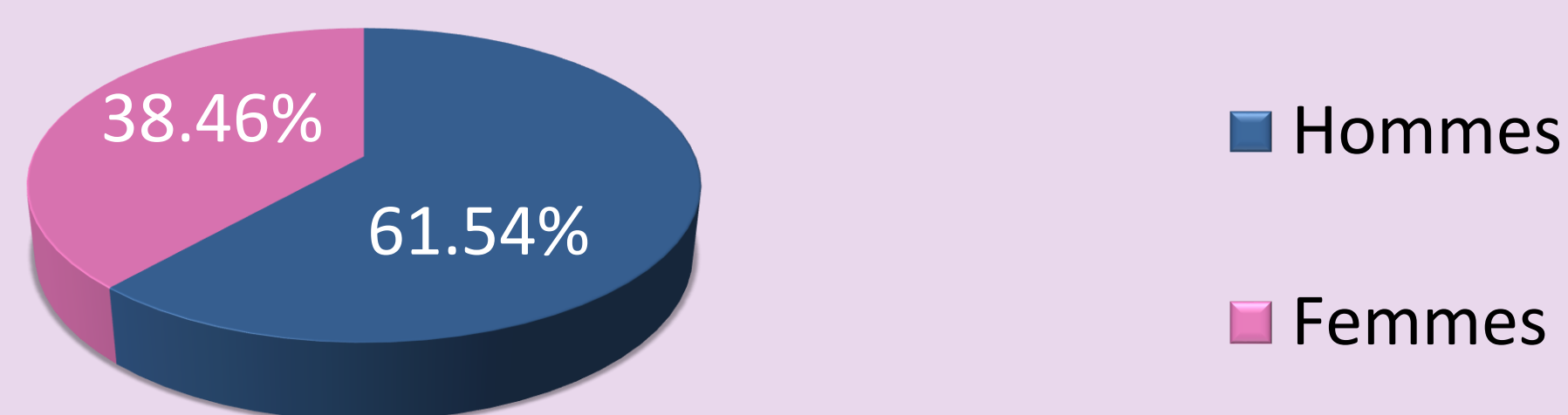
Les infections urinaires à germes résistants aux carbapénèmes sont de plus en plus fréquentes. Elles peuvent être graves chez le sujet âgé du fait de la fragilité du terrain et de la présence de comorbidités qui limitent le choix de l'antibiothérapie. Le but de notre travail est de décrire les particularités épidémiologiques, cliniques, paracliniques, thérapeutiques et évolutives de ces infections urinaires chez les personnes âgées.

Matériel et méthodes

Il s'agit d'une étude rétrospective descriptive portant sur 13 cas d'infection urinaire à entérobactéries résistantes aux carbapénèmes survenue chez des sujets âgés hospitalisés au CHU Taher Sfar Mahdia durant la période s'étendant de Janvier 2015-Avril 2018.

Résultats

Il s'agissait de 13 patients répartis en :

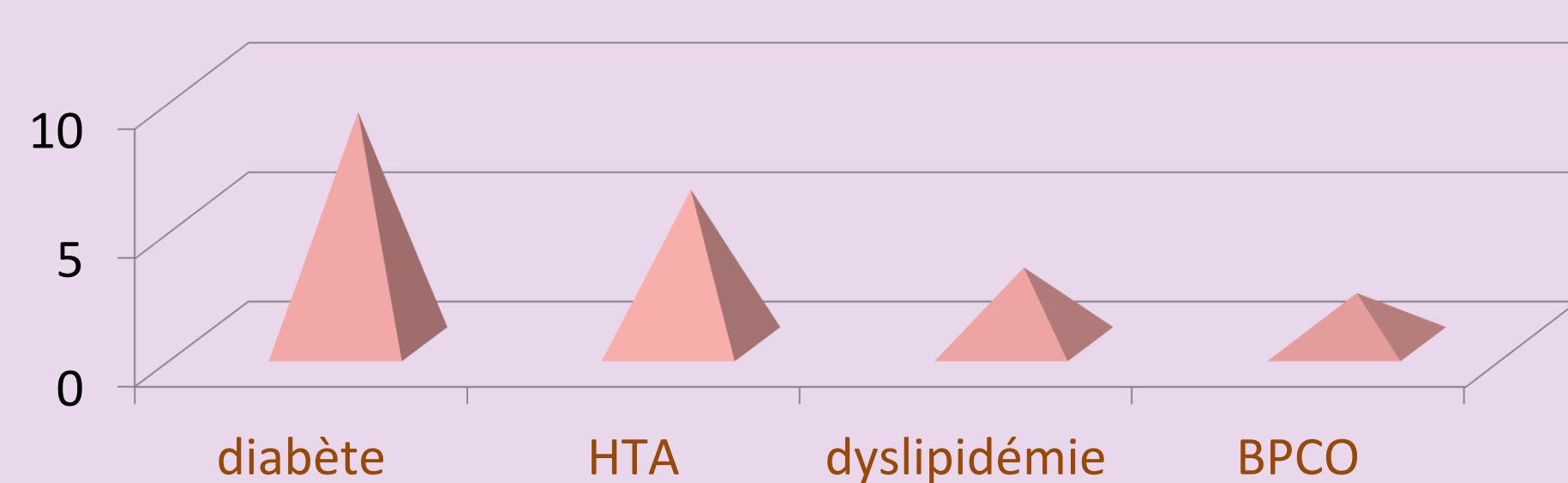


Age moyen : 69.3 ans [60-80 ans]

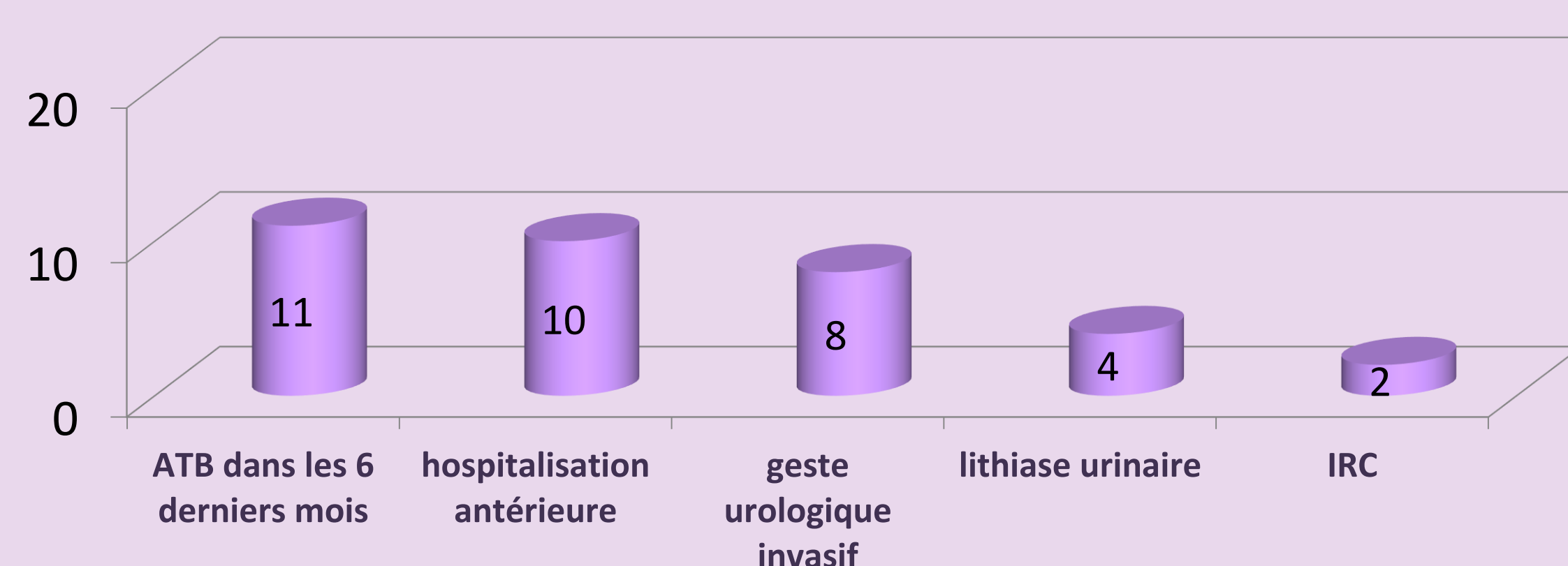
Les services dont ils provenaient :

Service	nombre	%
Réanimation médicale	7	53.8%
Réa-anesthésie	2	15.3%
Urologie	2	15.3%
Maladies infectieuses	1	7.6%
Urgences	1	7.6%

Les comorbidités étaient dominées par:



Les antécédents qui semblent être des facteurs incriminés dans l'acquisition de ces germes étaient :



. Un tableau clinique polymorphe :

→ **Les signes généraux** : étaient dominés par une altération de l'état général (69.2 %) et des troubles de conscience (46.1 %). **L'examen physique** : avait objectivé une fièvre dans 10 cas (76.9%) et des douleurs à l'ébranlement lombaire dans 6 cas (46.1%).

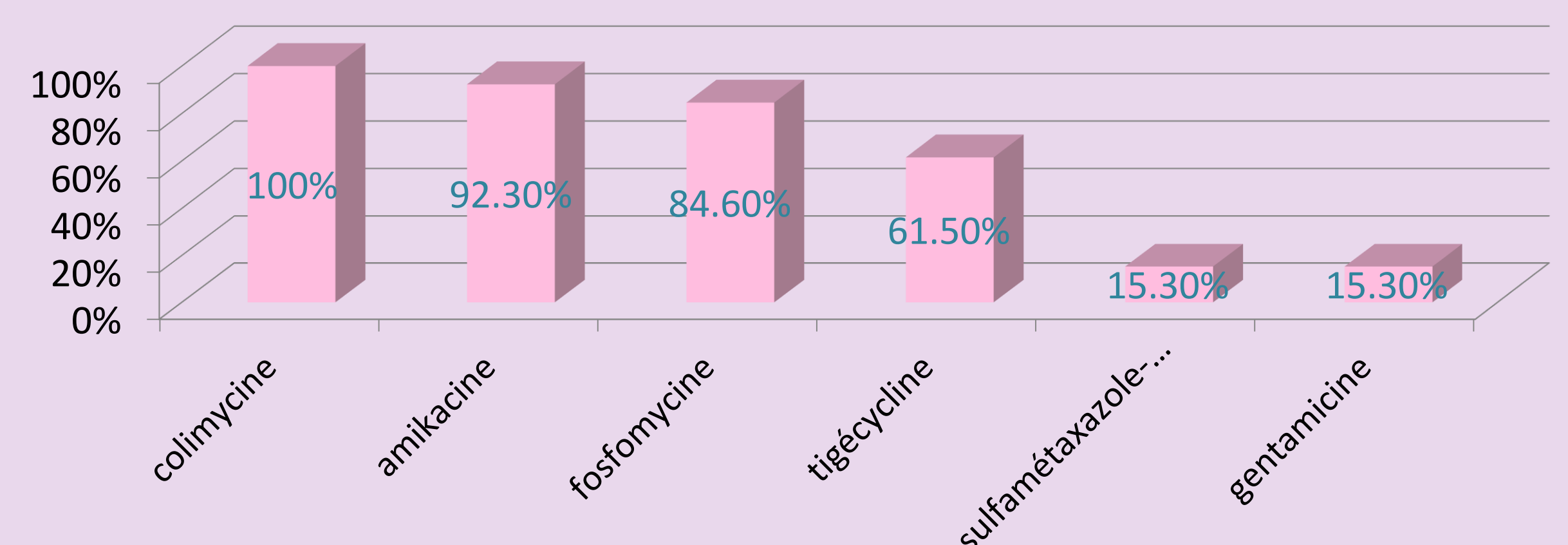
Huit patients étaient en sepsis.

Au plan biologique, une hyperleucocytose et une CRP élevée étaient trouvés dans respectivement 53.8% et 69.2% des cas.

Les germes isolés étaient :

Bactérie	nombre	%
<i>Klebsiella pneumoniae</i>	7	53.84%
<i>Enterobacter cloacae</i>	5	38.46%
<i>Enterobacter aerogenes</i>	1	7.6%

La sensibilité aux antibiotiques des souches isolées était :



Une association de deux antibiotiques était indiquée dans 11 cas.

L'association tigécycline et colimycine était prescrite dans 4 cas.

L'évolution était favorable dans 9 cas et marquée par la survenue d'un état de choc septique suivi d'un décès dans 4 cas.

Discussion

La prévalence des infections urinaires en général augmente avec l'âge aussi bien chez la femme que chez l'homme du fait de plusieurs facteurs favorisants : les troubles de la motricité vésicale (effet des médicaments, alitement...), les modifications hormonales, la déshydratation, le défaut d'hygiène et la baisse des défenses immunitaires .

Selon plusieurs études, le sexe ratio femme/hommes est > 1, ce qui est l'inverse dans notre étude (0.62).

Les comorbidités associées étaient dominées par le diabète . Leur rôle a été montré dans l'augmentation du risque de mortalité.

Dans les hôpitaux, les services qui rapportent le plus souvent des infections nosocomiales à EPC sont les unités de soins intensifs. Les établissements de soins de longue durée mentionnent toutefois de plus en plus de cas et sembleraient même constituer des réservoirs. Plusieurs publications rendent compte des facteurs de risque identifiés d'acquisition d'une EPC en milieu hospitalier. Ce sont notamment : la gravité de la maladie, un séjour prolongé en unité de soins, une greffe de rein, la présence d'un cathétérisme urinaire ou de dispositifs invasifs et la pression de sélection exercée par les traitements antibiotiques. Plusieurs classes d'antibiotiques peuvent sélectionner les EPC, comme les fluoroquinolones, les céphalosporines de 3ème génération et les carbapénèmes.

On note aussi l'endémicité de *K.pneumoniae* productrice de oxa-48 dans les pays d'Afrique du nord, ce qui explique nos résultats.

Conclusion

La résistance des uropathogènes aux carbapénèmes constitue un problème de santé publique notamment dans la population gériatrique. Leur pronostic dépend du délai de leur prise en charge. Leur prévention repose essentiellement sur l'usage rationnel des antibiotiques.